



LA PELLE peut se tenir au plus près du camion.

SUR CE CHANTIER, L'ENCOMBREMENT de la pelle n'oblige ni à couper la circulation ni à faire évacuer les trottoirs.

RIEN NE DÉPASSE DES CHENILLES, ni à l'avant, ni à l'arrière.



DR/VDSO

Une minipelle ultracompacte dans une ruelle étroite

Une Takeuchi TB138FR à l'œuvre dans une bastide. L'avis de l'utilisateur qui se félicite d'avoir opté pour le déport en pied de flèche.

Creuser une tranchée de 1,4 m de large dans les ruelles d'une bastide du XIIIe siècle sans qu'il n'y ait de casse sur ses murs séculaires: voilà une situation où excellent les minipelles. Les modèles dits à «rayon zéro» sont conçus pour ces environnements étroits. Alain Zucchinali, dont l'entreprise de terrassement intervient dans les petites rues des cités de la Garonne, va encore plus loin en utilisant une minipelle Takeuchi TB 138 FR dotée d'un déport en pied de flèche. Il s'agit d'un bras articulé sur lequel est monté l'équipement qui peut être déporté à droite ou à gauche de 700 mm par rapport au centre de la machine. «Avec ce système, on élargit la zone de travail. Cela permet d'atteindre les deux bords de la fouille sans avoir à déplacer la machine», se félicite Alain Zucchianali. Exemple avec un chantier au centre-ville de Caussade dans le Tarn-et-Garonne. La minipelle opère entre les voitures en stationnement, une voie de circulation restée ouverte et le camion, chargée d'évacuer les déblais. «Avec la TB 138 FR, nous avons la réelle possibilité de coller la pelle au camion ce qui en raccourcit la longueur du chantier.» Ce déport en pied de flèche se commande depuis une pédale située dans la cabine. Le déplacement de l'équipement s'effectue sous l'action d'un vérin à l'intérieur du bras. Il est protégé. Autre avantage: la visibilité. Placer l'équipement sur le côté libère le pare-brise. Le conducteur voit le godet et la zone de travail.

Stabilité

La compacité des minipelles a un revers: une moins bonne stabilité, donc un manque de force à l'arrachement. Qu'en est-il de la Takeuchi? «Le déport apporte une meilleure stabilité car il ne modifie pas la position du centre de gravité et permet même une meilleure répartition du poids sur les terrains pentus jusqu'à 58°. Avec l'inclinaison du bras et des godets, on intervient dans des endroits incroyables. Je me souviens d'un chantier à Saint-Antonin-le-Val, dans une ruelle de 1,80 m de largeur et en devers», explique Alain Zucchinali. Quant à la force d'arrachement, l'entrepreneur en donne un exemple. «Avec cette pelle de 3,8 t, nous arrachons l'enrobé au godet. Nous nous contentons de passer une scie à sol des deux côtés de la future tranchée puis nous arrachons l'enrobé à la pelle, sans passer par le brise-roche.» Encore une nuisance en moins pour les riverains. Est-il plus difficile de conduire une pelle munie d'un tel dispositif? «La commande du déport se fait au moyen d'une seule pédale et la prise en main ne prend que quelques heures. Quant à l'entretien, il est le même que sur les autres engins et, en utilisation courante, consiste en un graissage quotidien» explique-t-il. Avant de conclure: «Il n'y a qu'un seul défaut. La Takeuchi est compacte et on s'habitue à conduire un cul-rond, qui ne déborde pas. On peut avoir de mauvaises surprises et faire un peu de casse quand on repasse aux commandes d'un autre engin!» **Denis Gileta**

L'HOMME DU CHANTIER



« Pas cher comparé aux avantages que cela procure »

ALAIN ZUCCHINALI, chef d'entreprise

«Je travaille très souvent en agglomération ou au cœur des villages pour des terrassements en assainissement ou adduction d'eau. Dans mon parc, il y a déjà une TB 138FR et une TB016 de Takeuchi. Le surcoût du déport en pied de flèche se situe entre 2000 et 3000 euros, ce qui n'est pas très cher comparé aux avantages qu'il procure. Je sais déjà que mon prochain achat sera une Takeuchi TB 153FR, elle aussi équipée du déport.»

LES INTERVENANTS

- **Maître d'ouvrage:** ville de Caussade
- **Entreprise:** Alain Zucchinali
- **Matériel:** Takeuchi TB 138 FR